

Notre camarade, le Général de corps d'armée Pierre CROUSILLAC (BT 55-Sup Elec) s'est éteint le 12 décembre 2011 à l'âge de 90 ans. Ayant participé à la seconde guerre mondiale puis aux conflits d'Indochine et d'Algérie, nous avons tenu à lui rendre hommage en rappelant brièvement ses états de service.

Pierre CROUSILLAC est né à Brive le 14 novembre 1921. Après de brillantes études il est admis à l'école polytechnique en septembre 1942. Mais, deux mois plus tard, il est envoyé aux chantiers de jeunesse. Réfractaire en 1943 au service du travail obligatoire (STO), il rejoint l'Armée Secrète de la Région de Brive et y commande une compagnie de maquisards. Il intègre ensuite le Régiment de Marche Corrèze-Limousin et participe aux opérations de la Libération.

La paix revenue il réintègre l'école polytechnique pour sortir en 1948 dans l'arme du génie mais rejoindra ensuite celle des transmissions. Après une première affectation qui le voit, en particulier, chargé des transmissions des convois qui acheminent le Plan Marshall en Europe, il embarque en 1951 à destination de l'Indochine. Commandant de la compagnie opérationnelle 21/1, il assure les transmissions des grandes opérations au nord Tonkin, en particulier au camp retranché de Nassin. Il est cité trois fois, successivement sur la Rivière Noire, à Nassin et à Phu No Quan, pour ses qualités d'organisateur, de combattant et pour son ascendant sur ses hommes. En fin de séjour, il est breveté parachutiste à Hanoï.

De retour en France, après un stage à l'école d'état-major, il est affecté à l'état-major des armées. Au cours de cette affectation, en 1956, il est affecté à la mission de liaison française auprès de l'armée israélienne pendant les opérations de Port Saïd et du Sinaï («Opération de Suez»). Il est ensuite affecté à la 11^{ème} demi-brigade de choc, où il prend le commandement du bataillon de choc avec lequel il s'illustre à quatre reprises dans la contre-guérilla en Algérie, en zone frontalière et au nord Sahara, ce qui lui vaudra une citation à l'ordre de l'armée.

Au retour d'Algérie, il suit les cours de l'école supérieure de guerre au sein de la 75^{ème} Promotion et, à l'issue, commence une carrière de hautes responsabilités en état-major et à l'international, entrecoupée d'affectations de commandement, d'abord comme commandant des transmissions de la 11^{ème} division parachutiste, avec de nombreuses missions en Afrique, puis commandant des transmissions du 1^{er} corps d'armée, et enfin de la 8^{ème} division d'Infanterie à Compiègne.

Il est ensuite successivement attaché militaire à Moscou, adjoint à la 4^{ème} Région Militaire, avant de prendre la tête de la mission militaire française (MMF) auprès du comité militaire de l'OTAN comme général de corps d'armée. Il quitte le service actif en novembre 1981. Sa retraite est ensuite très active, qui le voit s'impliquer pleinement dans les associations patriotiques de Corrèze.